

À quelque 5 m au sud du bâtiment a été repérée la construction nantie d'une cave (10) fouillée par P. Claes il y a un demi-siècle, décrite dans le secteur C (Brulet, 1987). Aucune trace du diverticule n'a été retrouvée dans ces tranchées, soit qu'il ait été effacé par l'érosion du terrain, soit qu'il se situait plus à l'est en s'écartant du bâtiment.

#### Bibliographie

- BRULET R. (éd.), 1987. *Liberchies I. Vicus gallo-romain*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 54).
- BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (éd.), 2008. *Liberchies V. Vicus gallo-romain*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 102).
- DEMANET J.-C., LURQUINÉ., BAYOT W., SOLLAS X. & VERGAUTS P., 2013. Pont-à-Celles/Luttre : campagne de fouilles 2011 de Pro Geminiaco au vicus des Bons-Villers à Liberchies, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 82-83.
- DEMANET J.-C. & VILVORDER F., 2013. Une meunerie dans le vicus de Liberchies (Pont-à-Celles, Ht), *Signa*, 2, p. 48-52.

### Rumes/Taintignies : intaille originale

Marianne DELCOURT-VLAEMINCK  
et Christian FOURMEAUX

Lors de prospections pédestres à Taintignies, au lieu-dit « Clairmaie », Christian Fourmeaux a récolté une intaille en cornaline d'un thème original (long. 15,8 mm ; larg. 12,9 mm ; ép. 2,3 mm ; inv. M07977). On y voit quatre personnages drapés. L'un debout à gauche, de semi-profil, semble faire porter son poids sur la jambe gauche, le pied droit quasi de face. Bras droit replié sur la poitrine, il se tient face aux autres, avant-bras gauche tendu, la main tenant un objet en forme d'anneau. Face à lui, les trois autres, de semi-profil également, ont pris place sur des sièges dont deux pieds sont figurés par des traits verticaux. L'individu au centre porte le bras gauche replié sur la poitrine, main vers le haut, les deux autres ont le bras gauche posé sur la cuisse. Seul le personnage le plus à droite est représenté avec ses deux jambes ; dans le cas des deux autres, la jambe droite est masquée partiellement, voire totalement par la gauche et les plis du drapé. Un trait horizontal matérialise la ligne de sol.

L'intaille pourrait être attribuée à la période romaine, d'autant que le village et ses environs ont déjà livré des éléments de cette période. Quant à la signification de la scène, nos recherches sont restées infructueuses. Jeune individu devant ses maîtres ? Jugement de Pâris ? Mais



Intaille en cornaline (photo P. Soleil).

pourquoi les déesses seraient-elles assises sans arborer leurs attributs ? Nous espérons une réponse de la part de spécialistes.

### Saint-Ghislain/Sirault : les polissoirs romains découverts en 1998, indices d'une forge spécialisée ?

Aurélie THIÉBAUX, Cécile ANSIEAU,  
Peter HENRICH et Éric GOEMAERE

#### Introduction

En 1998, la pose d'une conduite de gaz au lieu-dit « Le Happart », sur l'ancienne commune de Sirault, a révélé la présence d'un four de potier et d'une vingtaine de structures fossoyées d'époque romaine. Le matériel céramique, trouvé dans plusieurs fosses et dans le remblai de la fosse de travail du four, date de 50 à 150 apr. J.-C. (Wibaut & Mathieu, 1999).

Lors de prospections menées par S. Parent, sept polissoirs subsphériques à multiples facettes d'usure ont été ramassés dans les environs du four de potier. L'inventeur les avait alors signalés dans son article (Parent, 1999) en les qualifiant de molettes, sortes de petits broyeurs. Malgré les nombreux artefacts préhistoriques en silex récoltés sur ces terrains, ces pierres facettées doivent plutôt être attribuées à l'activité gallo-romaine du site.

L'étude récente du four, de même que celle de sa production, a amené à une révision synthétique et plus approfondie du contexte local du territoire de Sirault à l'époque romaine. Les terres que recèle, à cet endroit, le sous-sol du versant nord de la Haine sont propices à l'activité potière et à la production de produits manufacturés en terre cuite. Durant tout le Haut-Empire s'y